Monsieur

Si je n'ai pas plustot repondu à la confience dont vous avés daigné M'honorer en me demandant quelques renseignemens touchant l'usage et les proprietés de notre petrole, croiés que ce n'a pas eté manque de bonne volonté, Mais plustot l'embarras où je me suis trouvé, à cause d'une Maladie dont Ma femme est tourmentée depuis plus d'une année. je me sens si flatté des choses obligeantes que vous voulés bien me dire au sujet de la grossesse extraordinaire dont je vous fis le detail dans le mois de septembre 1776. que je croirois Manquer essenciel-essencielement en cette occasion, si je ne faisois tous les efforts possibles pour seconder les sentimens d'humanité dont vous etes rempli et le zele patriotique qui vous anime. je vous envoye en consequence le memoire du docteur Bouillet, qui, depuis Riviere, est le seul Medecin qui se soit occupé de cette production, et qui ait chanché a en etendre l'usage par l'analogie qu'ont entre elles certaines Maladies. Le reste des pratitiens en fait si peu de cas qu'a peine s'en trouveroit-il deux qui en conseillent l'usage une fois dans l'année, et ce n'est qu'au vulgaire seul qu'en appartient toute l'administra-tion

d'où l'on peut aisement conclure que des guerisons raportées
par des gens mal instruits et souvent depourvus des ~~connoissan~~
connoissances neccessaires, sont presque toujours infideles ou
fautives, et ne sauroient qu'induire à erreur quiconque les
adopteroit sur l'exposé de tels personnages; ce qui m'auroit
infiniment embarrassé pour vous repondre, si je n'avois eu devers
moi quelques observations dont je ne puis douter. ainsi Monsieur
plustot que de vous ennuyer par une compilation de faits plus ou
moins mal rédigés, je me bornerai à la simple exposition de ceux
qui m'ont paru dignes de remarque et où l'application du petrole
a produit dans certains cas par sa seule vertu des effets que
n'avoient peu produire d'autres remedes pendant longtemps
administrés. puisse ce foible essai vous satisfaire augré de vos
desirs et cooperer en quelque sorte au progrés d'un art qui vous
a tant d'obligations. je me croirai suffisament dedomagé si en
devenant utile à la societé je puis meriter une place dans votre
souvenir, et vous donner des preuves du sincere et respectueux
attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

votre tres humble
et tres obeissent serviteur

A Beziers ce 1er 8bre 1778.

Vialla chirurgien

traitement des angelures par le moïen du petrole

Mes Malades se sont toujours bien trouvés toutes les fois que dans leur commancement ils ont eu soin, le soir avant de se coucher, de parfumer ces tumeurs avec le petrole versé goutte à goutte — sur les charbons ardens, et de les recouvrir ensuite avec un linge imbu de ce même liquide. cette operation doit etre continuée plus ou moins longtemps selon que le besoin l'exige.

quand les angelures sont ulcerées je fais une espece d'onguent avec deux parties d'album razis et une de petrole; j'en charge des plumasseaux que j'applique sur les angelures, et je renouvelle ces pansemens qu'une fois dans les 24 heures.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Suite de la grossesse dont j'eus l'honneur de —
vous parler dans le Mois de 7bre 1776 —

La femme qui en fait le sujet, n'a rien éprouvé d'extra—
ordinaire de jusques au mois de janvier 1777 premiere epoque
du retablissement du flux menstruel, cette évacuation a été —
des plus penibles les 4 mois suivans; au commancement de —
chaque periode la personne s'est vue forcée de garder le lit —
et d'observer un certain regime. vers la fin de juin 1777, il
se manifesta ches elle un ecoulement de matiere tres acre
et fort puente; cet ecoulement n'a pris fin qu'au mois de —
mars 1778, sans gener en aucune façon l'ecoulement
periodique qui s'est toujours fait, et se continue encore
tout comme avant la maladie. cette femme se porte au —
jourd'huy le mieux du monde, et son ventre ne parait —
guere plus volumineux qu'avant la grossesse.——